La feuille de route sera signée: mise en scène réussie...

La Gazette - Adelson Razafy - 01/09/11

Andry Rajoelina l'a décrété hier : la feuille de route sera bientôt signée, sans l'aval de la Sadc et à une date qui sera fixée par la partie malgache. Une issue que tous ont devinée, depuis l'expiration mardi de l'ultimatum lancé en direction de la Sadc. Mise en scène réussie donc pour le régime de transition. En effet, afin d'activer la signature d'une feuille de route qui lui est favorable et qui ne le contraint pas à un partage du pouvoir, il a monté un plan qu'il a appliqué de A à Z.

En voici les étapes : d'abord, adresser un ultimatum (dont on connaît l'issue) à une Sadc qui hésite à donner une date à la cérémonie de signature. Ensuite, pour préparer l'opinion à une initiative unilatérale, organiser un colloque, dirigé par des groupements de la société civile (Ray aman-dReny Mijoro et Finona) notoirement connus comme étant acquis à la cause du régime. Ceux-ci ont orienté les débats dans le sens d'une signature de la feuille de route sans l'adhésion de la Sadc. Enfin, ayant en main la résolution de ce colloque, s'en servir comme d'un prétexte pour décréter la signature du document.

Bref, cornaqué par le personnel politique médiocre qui l'entoure, Andry Rajoelina poursuit dans la voie de l'unilatéralisme. Le pays est toujours divisé en deux camps rivaux et la sortie de crise ne se profile pas encore à l'horizon. La population n'est pas au bout de ses peines et devrait se préparer à subir encore durablement une crise pénible.

Après la signature de la feuille de route qui va survenir bientôt, il faut s'attendre aux événements suivants dans les prochains jours. En premier lieu, l'augmentation du nombre (déjà pléthorique) des membres du CST et du CT. Ces deux Chambres du Parlement seront élargies avec des éléments des partis déjà gratifiés et d'autres qui sont avides de prendre part au festin. En second lieu, le vote d'une loi d'amnistie au bénéfice des personnalités qui ont rejoint le régime de transition. Les adversaires politiques, comme Marc Ravalomanana, seront écartés des faveurs du régime et ne doivent s'attendre à aucune largesse. En troisième lieu, des élections (dont la nature n'a pas encore été précisée) seront tenues et ne concerneront que le régime et les partis alliés.

Fort probablement, tout ce beau monde va s'entendre pour se repartir les sièges et les circonscriptions grâce à diverses combinaisons. L'objectif étant de quadriller et de contrôler le territoire afin de ne laisser aucune miette à l'opposition. De cette manière, on perdure au pouvoir et on en jouit de tous les avantages, comme cela s'est vu lors des deux années et demie de transition.

Quelle est la différence entre la feuille de route de la Sadc et celle du régime de transition ? La première inclut les mouvances Zafy, Ratsiraka et Ravalomanana et ouvre la voie à une transition concertée. La seconde refuse cette ouverture, n'entend faire aucune concession à l'opposition et ne vise qu'à monopoliser le pouvoir à des fins personnelles. On notera qu'en lançant leurs invitations, les Ray aman-dReny Mijoro et Finona ont cité incidemment les trois mouvances parmi d'autres entités, sans insister outre mesure sur ce point pourtant crucial.

Avant de se lancer dans la signature unilatérale de la feuille de route, Andry Rajoelina n'a pas tendu la main aux opposants et n'a esquissé aucun geste de rapprochement dans leur direction. Dans les vraies démocraties pourtant, avant d'entreprendre une opération qui engage l'avenir de la nation, le chef de l'Etat se concerte avec les principaux chefs de l'opposition. Rien de tel chez nous, ce qui laisse planer un doute sur les convictions démocratiques et les capacités d'homme d'Etat du chef de la transition. Mais aussi sur sa volonté réelle d'implanter le changement au pays...

La signature unilatérale de la feuille de route n'installera pas la paix et la concorde, contrairement à ce qu'a annoncé hier le chef de la transition. Les explosions de grenade par-ci par-là et les rumeurs de coup d'Etat dans l'Armée indiquent que la « sortie de crise » ne sera pas de tout repos. La méthode du régime, fondée sur l'exclusion et non sur la réconciliation, nourrit la rancœur et l'amertume et pourrait de nouveau déboucher sur une tumultueuse conjoncture de violence.

Quelle idée, en tout cas, d'instrumentaliser les Ray aman-dReny Mijoro pour lancer à la cantonade une invitation aux trois mouvances. Au palais d'Ambohitsorohitra, on semble ignorer que le vrai Ray aman-dReny, c'est... Andry Rajoelina.